

## OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D'HISTOIRE (N° 130)

Le nom des rues de Wasselonne :  
la rue du Couvent (s'Klostergässel)

Cette voie communale, relie la rue du Général de Gaulle à la rue du Bubenstein. Elle doit son nom à la construction d'un couvent ou *hospice* dont voici un bref historique.

Depuis le milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, les Capucins de la province de Champagne, par le biais de la communauté de Phalsbourg, apparaissent à Wasselonne, prétextant entre autre, avoir reçu une donation d'un terrain en vue d'y construire un couvent, ce qui incite les Capucins de la province d'Alsace, quelque peu jaloux de cette initiative, à demander l'installation d'un *hospice* dans la commune. Dès le 29 novembre 1750, le curé, le prévôt, le bourgmestre (maire) et les bourgeois catholiques de Wasselonne se déclarent favorables à l'installation des religieux dans la localité. Ils adressent une requête à l'évêque de Strasbourg, Louis Constantin de Rohan-Guéméné, à l'Intendant d'Alsace, Jacques Pineau de Lucé et au Sénat de Strasbourg, propriétaire de la ville, dans laquelle ils déclarent « *abandonner un terrain appartenant au bourg.* » Malgré cet accueil favorable, les négociations durent quelques années. Ce n'est qu'en 1756 que le projet, soutenu par l'évêque de Strasbourg, reçoit l'approbation de la curie romaine de l'Ordre. Le 19 octobre 1756, l'intendant de Lucé autorise par ordonnance, la ville de Wasselonne à céder un terrain. Le 27 avril 1757, Dom Placide Schweighaeuser, abbé bénédictin de Marmoutier, pose la première pierre. Le 18 juin 1757, le roi Louis XV permet la cession du terrain sur lequel va être édifié l'hospice. Le 25 juillet 1758, l'église conventuelle est consacrée par Monseigneur Toussaint Duvernin, évêque suffragant de Strasbourg, en présence de l'abbé de Marmoutier et du clergé des environs. Le 7 décembre 1758, l'hospice est achevé. Après 31 années d'existence, la Grande Révolution y met une fin précoce. Le 18 janvier 1790, Jean Georges Rothenbach, maire de Wasselonne, David Feyhl, junior, et Kling, secrétaire de la municipalité, se rendent à l'hospice pour y dresser l'inventaire des biens meubles et immeubles. Le 18 janvier 1791, Philippe Xavier Horrer, membre du Conseil général du département, et François Schillinger, clerk de notaire, se présentent à l'hospice pour apposer les scellés sur l'église et la sacristie afin d'y supprimer le culte public et le service divin, qui a fait jusqu'ici la joie et la consolation des catholiques. Le 18 mai 1791, l'église et la maison furent estimées, en vue de leur vente. Le 7 avril 1792, la cloche de l'église fut descendue et transportée à la Monnaie de Strasbourg. Une deuxième estimation de l'église et de la maison avec jardins a eu lieu le 11 novembre 1791. Le 13 septembre 1792, l'ensemble des bâtiments fut vendu à Xavier Klein, aubergiste à Wasselonne.

De nos jours, il ne reste plus que la maison qui hébergeait les religieux. On peut apercevoir dans la façade Sud, depuis la rue du Général de Gaulle, l'arc en plein cintre de l'entrée du chœur de l'église de l'hospice et deux bâtiments annexes, rue du Couvent, transformés en maisons d'habitation.

A.H.

Cet article est consultable sur le site de la Ville de Wasselonne [www.wasselonne.fr](http://www.wasselonne.fr) – Rubrique : Découvrir Wasselonne, Wasselonne ses indéniables atouts.